



Patricia d'Oreye

EXPOSITIONS | LONDRES

© Benedict Johnson Photography Limited



Tom Leamon, *Skin Deep*, 2014, acrylique sur toile (détail).

### WHISPERS

Entre ce qui est dit et la réalité du départ, il y a une différence! Une exposition qui puise ses sources d'inspiration du jeu chinois *Chinese Whispers* ("chuchotements chinois", également connu sous le nom de "téléphone arabe"). Un jeu d'enfants où l'on chuchote un message à l'oreille d'un autre qui le chuchote au suivant, et ainsi de suite jusqu'à ce que le dernier joueur annonce ce qu'il a entendu. En général, aussitôt le message transmis, les erreurs et les malentendus s'immiscent et le message final diffère assez loin de l'original. Cette exposition met en scène le travail de douze artistes contemporains internationaux.

**Du 11 décembre au 16 janvier 2016**  
**Ronchini Gallery**  
**22 Dering Street, Londres**  
**www.ronchinigallery.com**

© DR



Une caricature de Thomas Rowlandson, à voir à l'exposition *High Spirits*.

### MASTERS OF THE EVERYDAY DUTCH ARTISTS IN THE AGE OF VERMEER

Aux côtés de toiles de Johannes Vermeer méticuleusement peintes comme *La Leçon de musique*, des œuvres de Gerrit Dou, Gabriel Metsu, Jan Steen et Pieter de Hooch s'offrent à notre regard. Alors que les sujets semblent toutefois assez ordinaires et familiers, c'est l'œuvre dans son ensemble narratif, traitée avec beaucoup d'application et de détails, qu'il convient d'observer. Par une peinture très réaliste et avec un souci particulier porté à la retranscription de la lumière et des matières, les peintres du Nord et les Flamands s'attachaient à montrer la réalité dans le détail, donnant à la facture d'un drapé de soie toute sa finesse.

**Jusqu'au 14 février**  
**The Queen's Gallery**  
**Buckingham Palace, Londres**  
**www.royalcollection.org.uk**

À voir également:  
***High Spirits: The Comic Art of Thomas Rowlandson***

## Big Bang Data

© Morag Myerscough



Nous sommes tous concernés par ce que l'on nomme la "data", la "donnée numérique": nous en produisons tous, indéfiniment. Soit, de façon passive puisque nos vies sont enregistrées quotidiennement par les caméras, les appels téléphoniques et les paiements par cartes bancaires. Soit de façon active, par les médias sociaux et en surfant sur Internet. Le monde contient un nombre inimaginable de datas qui "s'exponentialisent" toujours davantage et toujours plus rapidement. Dès lors, la chronique des données numériques occupe les devants de la scène de la presse internationale. L'exposition – à voir absolument – rassemble des œuvres de Ryoji Ikeda, James Bridle, Eva et Franco Mattes, Timo Arnall (dont le film *Internet Machine* plonge au cœur des centres de stockage de données ultragardés) et de Morag Myerscough qui, à travers sa carte *TeleGeography*, détaille les systèmes de câbles sous-marins de la planète et leurs stations d'atterrissage.

**DU 3 DÉCEMBRE AU 28 FÉVRIER 2016 – SOMERSET HOUSE**  
**STRAND, LONDRES – WWW.SOMERSETHOUSE.ORG.UK**

## Julia Margaret Cameron

© Victoria & Albert Museum, London



Cette année marque le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Julia Margaret Cameron (1815-1879), photographe anglaise dont la carrière photographique débuta tardivement, à l'âge de quarante-huit ans. En relation avec l'élite intellectuelle de son pays, écrivains, poètes, peintres (la peinture préraphaélite, en particulier, la séduit et elle côtoiera notamment Dante Gabriel Rossetti), elle disposera des atouts nécessaires à une carrière artistique lorsqu'elle s'installera en 1860 sur l'île de Wight, loin de l'effervescence créatrice de Londres. Seul musée à exposer les œuvres de Cameron de son vivant, et le premier à constituer une collection de ses photographies en les achetant à l'artiste, le Victoria & Albert Museum ouvre aujourd'hui sa riche collection.

Julia Margaret Cameron, *Peace*, 1864.

**JUSQU'AU 21 FÉVRIER 2016 – VICTORIA & ALBERT MUSEUM**  
**CROMWELL ROAD, LONDRES – WWW.VAM.AC.UK**